La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « Er is een schuur (« na een brand ») uitGEbrand » (« Il y a une grange complètement brûlée »).

On y trouve la forme verbale « UITgebrand », participe passé provenant de l'infinitif « UITbranden », lui-même construit sur l'infinitif « BRANDEN » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais NE fait PAS l'objet des « temps primitifs » et NE fait PAS partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T KOFSCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant déjà par la consonne « D », on trouvera à la fin du participe passé le « D » majoritaire.

Quand « **UIT**branden » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE**- » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « *uitGEbrand* ». Il y aurait **REJET** de la forme verbale du participe passé « *uitGEbrand* », **derrière** le complément éventuel (« *na een brand* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs : <a href="https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes">https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes</a>

<sup>© 2023,</sup> Bernard GOORDEN, voor de grammatica. Autres exemples à https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen







